

quelque sorte des droits de la personne, et qu'avec elle, à la fin de la période, n'a rien qui choque. Le même écrivain a pu dire, selon le même principe : La philosophie triomphe aisément des maux passés et de ceux qui ne sont pas près d'arriver; mais les maux présents triomphent d'elle.

Il y a, sans doute, dit avec bonhomie le P. Bouhours en terminant ses réflexions sur ce point de grammaire, il y a, sans doute, d'autres rencontres où elle se peut mettre aux cas obliques, mais elles ne se présentent pas à ma mémoire. Voir au mot PRONOM la note de grammaire.

Elle et Lui, roman par G. Sand. V. CONFESION D'UN ENFANT DU SIECLE.

ELLE, rivière de France, qui prend sa source près des étangs de Glomel, dans la partie S.-O. du département des Côtes-du-Nord. Elle traverse du N. au S. la pointe occidentale du département du Morbihan, entre dans le département du Finistère, où elle baigne Quimperle, en prenant le nom de Laïta, et se jette dans l'Atlantique à l'anse du Fouldu, après un cours de 74 kilom. Elle est navigable sur un parcours de 15 kilom., depuis Quimperle jusqu'à la mer.

ELLEBOCARPE s. m. (él-lé-bo-kar-pe). Bot. Syn. d'ÉLÉBORE.

ELLEBORE (Nicolas VAN), en latin Ellebodie, philosophe et poète flamand, né à Cassel, mort à Fresbourg en 1577. Il entra dans l'état ecclésiastique, étudia la médecine et la langue grecque, devint chanoine d'Eger et mourut d'une fièvre contagieuse. Il a laissé une traduction latine de l'ouvrage grec de l'évêque Nemésius, intitulé : Livre sur la nature de l'homme (Auxonne, 1671, in-8°). Il a écrit aussi des lettres sur des sujets scientifiques et des poésies latines.

ELLEBOREASTRE s. m. (él-lé-bo-ra-stre). Bot. d'élébore, et de la désinence péjor. -stre. Bot. Section du genre élébore.

ELLEBORE ou HELLÉBORE s. m. (él-lé-bo-re — gr. elleboros, même sens). Bot. Genre de plantes, de la famille des renouclacées et type de la tribu des éléborées, que les anciens employaient contre la folie : L'ELLEBORE noir est un médicament drastique et diurétique. (C. d'Orbigny.) Ellebore blanc. Nom vulgaire de la racine ou rhizome du varière blanc. Ellebore blanc à tes mêmes propriétés que les bulbes de colchique. (Soulavran.) Ellebore d'hiver. Nom vulgaire de l'éranthis d'hiver. Ellebore noir. Nom vulgaire de l'élébore féridé.

Fam. Remède à la folie : Hippocrate jugea que c'était aux Adéliens et non à Démocrite qu'il fallait administrer l'ELLEBORE. (Cabanis.) Elle a besoin de six grains d'élébore. Monsieur, son esprit est tourné.

Motif. Souvent notre bon sens malgré nous s'évapore. Et nous avons besoin d'un grain d'élébore. REGAUD.

Gargons, dit celle-ci, que vous n'attendrez point S'il est que moi ce but. S'il est que vous n'attendez point S'il est que moi ce but. S'il est que vous n'attendez point S'il est que moi ce but.

Ma commère, il faut vous purger Avec quatre grains d'élébore. LA FONTAINE.

Encycl. Ce genre de renouclacées renferme des plantes herbacées à tiges nues ou feuillées, souvent rameuses et buissonnantes. Les feuilles radicales sont palmées ou pétales, pétioles; celles de la tige sont sessiles ou presque sessiles et palmatisées; les plus précieuses sont celles des variétés à un ou deux rangs de fleurs, que les anciens employaient contre la folie : L'ELLEBORE noir est un médicament drastique et diurétique. (C. d'Orbigny.) Ellebore blanc. Nom vulgaire de la racine ou rhizome du varière blanc. Ellebore blanc à tes mêmes propriétés que les bulbes de colchique. (Soulavran.) Ellebore d'hiver. Nom vulgaire de l'éranthis d'hiver. Ellebore noir. Nom vulgaire de l'élébore féridé.

Fam. Remède à la folie : Hippocrate jugea que c'était aux Adéliens et non à Démocrite qu'il fallait administrer l'ELLEBORE. (Cabanis.) Elle a besoin de six grains d'élébore. Monsieur, son esprit est tourné.

Motif. Souvent notre bon sens malgré nous s'évapore. Et nous avons besoin d'un grain d'élébore. REGAUD. Gargons, dit celle-ci, que vous n'attendrez point S'il est que moi ce but. S'il est que vous n'attendez point S'il est que moi ce but. S'il est que vous n'attendez point S'il est que moi ce but.

Ma commère, il faut vous purger Avec quatre grains d'élébore. LA FONTAINE. Encycl. Ce genre de renouclacées renferme des plantes herbacées à tiges nues ou feuillées, souvent rameuses et buissonnantes. Les feuilles radicales sont palmées ou pétales, pétioles; celles de la tige sont sessiles ou presque sessiles et palmatisées; les plus précieuses sont celles des variétés à un ou deux rangs de fleurs, que les anciens employaient contre la folie : L'ELLEBORE noir est un médicament drastique et diurétique. (C. d'Orbigny.) Ellebore blanc. Nom vulgaire de la racine ou rhizome du varière blanc. Ellebore blanc à tes mêmes propriétés que les bulbes de colchique. (Soulavran.) Ellebore d'hiver. Nom vulgaire de l'éranthis d'hiver. Ellebore noir. Nom vulgaire de l'élébore féridé.

Fam. Remède à la folie : Hippocrate jugea que c'était aux Adéliens et non à Démocrite qu'il fallait administrer l'ELLEBORE. (Cabanis.) Elle a besoin de six grains d'élébore. Monsieur, son esprit est tourné.

Motif. Souvent notre bon sens malgré nous s'évapore. Et nous avons besoin d'un grain d'élébore. REGAUD. Gargons, dit celle-ci, que vous n'attendrez point S'il est que moi ce but. S'il est que vous n'attendez point S'il est que moi ce but. S'il est que vous n'attendez point S'il est que moi ce but.

Ma commère, il faut vous purger Avec quatre grains d'élébore. LA FONTAINE. Encycl. Ce genre de renouclacées renferme des plantes herbacées à tiges nues ou feuillées, souvent rameuses et buissonnantes. Les feuilles radicales sont palmées ou pétales, pétioles; celles de la tige sont sessiles ou presque sessiles et palmatisées; les plus précieuses sont celles des variétés à un ou deux rangs de fleurs, que les anciens employaient contre la folie : L'ELLEBORE noir est un médicament drastique et diurétique. (C. d'Orbigny.) Ellebore blanc. Nom vulgaire de la racine ou rhizome du varière blanc. Ellebore blanc à tes mêmes propriétés que les bulbes de colchique. (Soulavran.) Ellebore d'hiver. Nom vulgaire de l'éranthis d'hiver. Ellebore noir. Nom vulgaire de l'élébore féridé.

tinue pendant tout l'hiver. Elle est répandue dans presque toute l'Europe méridionale, et croît surtout dans les lieux montueux et ombragés. Mais on peut la cultiver en plein air jusque dans le nord de cette région, et elle est recherchée dans les jardins, ses fleurs, qui seraient remarquables en toute saison, sont d'autant plus intéressantes que l'époque à laquelle elles s'épanouissent est plus tardive sous ce rapport. On la cultive en terre fraîche, à mi-ombre, et on la multiplie d'éclats ou de graines semées aussitôt après leur maturité; dans ce dernier cas, elle ne fleurit guère que la troisième année. Cette plante a produit par la culture plusieurs variétés. La racine de cette espèce est d'un noir brunâtre, de la longueur et de la grosseur du doigt, couverte de fibres déliées, munie d'anneaux circulaires, et portant des vestiges d'écaillés foliacées. Fraîche, elle a une odeur nauséuse et spéciale; sa saveur, d'abord douceâtre, devient bientôt acre et repoussante. Cette racine, quand on l'applique sur la peau, produit la vésication; mise sur une plaie saignante, elle détermine des vomissements. En résumé, c'est un poison énergique, que l'on combat par les boissons mucilagineuses et délayantes, suivies de potions opiacées, de café ou d'autres toniques excitants, de boissons acidulées, etc. Cette racine, desséchée depuis peu, a une action purgative, purgative et emménagogue; avec le temps, elle perd presque entièrement sa propriété purgative, mais elle est alors altérée, diurétique et astringente. Les anciens l'employaient contre les affections du cerveau, l'aménorrhée, l'hydropisie, les fièvres intermittentes, l'épilepsie, la chorée, les maladies nerveuses et vermineuses, les dartres, etc. Aujourd'hui, cette plante n'est guère usitée que dans les cas désespérés où l'on veut opérer une révulsion énergique; on a pu guérir ainsi des maladies devant lesquelles tous les autres médicaments avaient échoué. La médecine vétérinaire ne fait usage de l'élébore plus fréquemment; on s'en sert pour purger les chevaux, et on l'administre au bétail dans les épidémies. A l'extérieur, on en fait des sétons ou des exutoires, qui déterminent chez les animaux une supuration abondante. L'élébore noir, qui sert aux usages médicaux, vient surtout de l'Auvergne et de la Suisse. Ellebore vert se distingue de l'espèce précédente par sa racine plus petite, ses feuilles à segments plus étroits et ses fleurs à corolles. Il croît en Angleterre, dans toute l'Europe centrale et en Italie. Il habite les bois, les montagnes, les lieux pierreux, les prairies hautes, et semble préférer les terrains crayeux. Toutes les parties de cette plante sont astringentes et exhalent une odeur désagréable. La saveur, bien plus amère et repoussante que celle de l'élébore noir, se développe rapidement et passe à l'écroté la plus astringente. Aussi lui accorde-t-on des propriétés plus énergiques encore que celles de l'espèce précédente. L'élébore vert est employé contre les maladies de la peau, les fièvres intermittentes, l'hémorrhagie, la métrite, la manie, l'hypocondrie, l'hydropisie, les dartres invétérées, etc. En Italie, on fait avec cette plante une décoction concentrée, qui, édulcorée avec du miel, sert à faire périr les mondes.

ELLEBORE ou HELLÉBORE s. m. (él-lé-bo-re — gr. elleboros, même sens). Bot. Genre de plantes, de la famille des renouclacées et type de la tribu des éléborées, que les anciens employaient contre la folie : L'ELLEBORE noir est un médicament drastique et diurétique. (C. d'Orbigny.) Ellebore blanc. Nom vulgaire de la racine ou rhizome du varière blanc. Ellebore blanc à tes mêmes propriétés que les bulbes de colchique. (Soulavran.) Ellebore d'hiver. Nom vulgaire de l'éranthis d'hiver. Ellebore noir. Nom vulgaire de l'élébore féridé.

Fam. Remède à la folie : Hippocrate jugea que c'était aux Adéliens et non à Démocrite qu'il fallait administrer l'ELLEBORE. (Cabanis.) Elle a besoin de six grains d'élébore. Monsieur, son esprit est tourné.

Motif. Souvent notre bon sens malgré nous s'évapore. Et nous avons besoin d'un grain d'élébore. REGAUD. Gargons, dit celle-ci, que vous n'attendrez point S'il est que moi ce but. S'il est que vous n'attendez point S'il est que moi ce but. S'il est que vous n'attendez point S'il est que moi ce but.

Ma commère, il faut vous purger Avec quatre grains d'élébore. LA FONTAINE. Encycl. Ce genre de renouclacées renferme des plantes herbacées à tiges nues ou feuillées, souvent rameuses et buissonnantes. Les feuilles radicales sont palmées ou pétales, pétioles; celles de la tige sont sessiles ou presque sessiles et palmatisées; les plus précieuses sont celles des variétés à un ou deux rangs de fleurs, que les anciens employaient contre la folie : L'ELLEBORE noir est un médicament drastique et diurétique. (C. d'Orbigny.) Ellebore blanc. Nom vulgaire de la racine ou rhizome du varière blanc. Ellebore blanc à tes mêmes propriétés que les bulbes de colchique. (Soulavran.) Ellebore d'hiver. Nom vulgaire de l'éranthis d'hiver. Ellebore noir. Nom vulgaire de l'élébore féridé.

Fam. Remède à la folie : Hippocrate jugea que c'était aux Adéliens et non à Démocrite qu'il fallait administrer l'ELLEBORE. (Cabanis.) Elle a besoin de six grains d'élébore. Monsieur, son esprit est tourné.

Motif. Souvent notre bon sens malgré nous s'évapore. Et nous avons besoin d'un grain d'élébore. REGAUD.

Gargons, dit celle-ci, que vous n'attendrez point S'il est que moi ce but. S'il est que vous n'attendez point S'il est que moi ce but. S'il est que vous n'attendez point S'il est que moi ce but.

Ma commère, il faut vous purger Avec quatre grains d'élébore. LA FONTAINE.

Encycl. Ce genre de renouclacées renferme des plantes herbacées à tiges nues ou feuillées, souvent rameuses et buissonnantes. Les feuilles radicales sont palmées ou pétales, pétioles; celles de la tige sont sessiles ou presque sessiles et palmatisées; les plus précieuses sont celles des variétés à un ou deux rangs de fleurs, que les anciens employaient contre la folie : L'ELLEBORE noir est un médicament drastique et diurétique. (C. d'Orbigny.) Ellebore blanc. Nom vulgaire de la racine ou rhizome du varière blanc. Ellebore blanc à tes mêmes propriétés que les bulbes de colchique. (Soulavran.) Ellebore d'hiver. Nom vulgaire de l'éranthis d'hiver. Ellebore noir. Nom vulgaire de l'élébore féridé.

Fam. Remède à la folie : Hippocrate jugea que c'était aux Adéliens et non à Démocrite qu'il fallait administrer l'ELLEBORE. (Cabanis.) Elle a besoin de six grains d'élébore. Monsieur, son esprit est tourné.

Motif. Souvent notre bon sens malgré nous s'évapore. Et nous avons besoin d'un grain d'élébore. REGAUD. Gargons, dit celle-ci, que vous n'attendrez point S'il est que moi ce but. S'il est que vous n'attendez point S'il est que moi ce but. S'il est que vous n'attendez point S'il est que moi ce but.

Ma commère, il faut vous purger Avec quatre grains d'élébore. LA FONTAINE. Encycl. Ce genre de renouclacées renferme des plantes herbacées à tiges nues ou feuillées, souvent rameuses et buissonnantes. Les feuilles radicales sont palmées ou pétales, pétioles; celles de la tige sont sessiles ou presque sessiles et palmatisées; les plus précieuses sont celles des variétés à un ou deux rangs de fleurs, que les anciens employaient contre la folie : L'ELLEBORE noir est un médicament drastique et diurétique. (C. d'Orbigny.) Ellebore blanc. Nom vulgaire de la racine ou rhizome du varière blanc. Ellebore blanc à tes mêmes propriétés que les bulbes de colchique. (Soulavran.) Ellebore d'hiver. Nom vulgaire de l'éranthis d'hiver. Ellebore noir. Nom vulgaire de l'élébore féridé.

Fam. Remède à la folie : Hippocrate jugea que c'était aux Adéliens et non à Démocrite qu'il fallait administrer l'ELLEBORE. (Cabanis.) Elle a besoin de six grains d'élébore. Monsieur, son esprit est tourné.

Motif. Souvent notre bon sens malgré nous s'évapore. Et nous avons besoin d'un grain d'élébore. REGAUD. Gargons, dit celle-ci, que vous n'attendrez point S'il est que moi ce but. S'il est que vous n'attendez point S'il est que moi ce but. S'il est que vous n'attendez point S'il est que moi ce but.

Ma commère, il faut vous purger Avec quatre grains d'élébore. LA FONTAINE. Encycl. Ce genre de renouclacées renferme des plantes herbacées à tiges nues ou feuillées, souvent rameuses et buissonnantes. Les feuilles radicales sont palmées ou pétales, pétioles; celles de la tige sont sessiles ou presque sessiles et palmatisées; les plus précieuses sont celles des variétés à un ou deux rangs de fleurs, que les anciens employaient contre la folie : L'ELLEBORE noir est un médicament drastique et diurétique. (C. d'Orbigny.) Ellebore blanc. Nom vulgaire de la racine ou rhizome du varière blanc. Ellebore blanc à tes mêmes propriétés que les bulbes de colchique. (Soulavran.) Ellebore d'hiver. Nom vulgaire de l'éranthis d'hiver. Ellebore noir. Nom vulgaire de l'élébore féridé.

dans sa vie. Nous citerons parmi ses ouvrages : Recherches sur la destinée de plusieurs grands savants de notre temps (Halle, 1751, in-4°). De logica scientiarum philosophiarum prima (1755, in-4°). De arte d'approfondir la langue hébraïque (Halle, 1757, in-4°).

ELLEBOGREN, EROGON ou ELNBOGON, en tchèque Loket, ville forte d'Autriche, dans la Bohême, sur la rive gauche de l'Éger, à 120 kilom. O. de Prague; 3,000 hab. Fabricateur de porcelaine renommée; mines d'alun et de soufre. Vieux château remarquable; bel hôtel de ville, où l'on conserve un anneau météorolithe. L'ancien cercle d'Ellebogren avait une superficie de 3,103 kilom. carrés et 249,000 hab.

ELLENBOURGH (Edward LAW, baron), jurisconsulte anglais, premier juge de la cour du banc du roi, né à Drogheda, dans le Comberland, en 1750, mort en 1818. Il embrassa la carrière du barreau, et y acquit en peu d'années une éminente position. Il se distinguait surtout dans la défense de Warren-Hasting, gouverneur des Indes, et, pendant six ans que dura ce procès mémorable, il fut lutté contre des adversaires tels que Burke, Fox, Sheridan, qui ne lui épargnèrent pas les sarcasmes et avec qui il eut souvent des altercations violentes. Après l'acquiescement de Hasting, LAW recut près de 500,000 fr. d'honoraires, puis devint attorney général (1801), président de la cour du banc du roi (1802), en remplacement de lord Kenyon, et fut nommé lord chancelier par le roi George III. Pendant le ministère Grenville (1806-1807), il fit partie du cabinet, mais sans portefeuille. Bien qu'appartenant au parti whig, il manifesta à la Chambre des lords des idées constamment retradées et s'opposa particulièrement aux bills en faveur des catholiques d'Irlande. Devenu un des commissaires chargés d'examiner la conduite de la médecine vétérinaire, il se montra très favorable à la femme de l'héritier du trône, mais n'opina pas moins pour des conclusions plus graves que celles qui furent consignées dans le rapport de la commission et qui accusaient simplement la médecine vétérinaire de négligence, révélée par les humiliations de sa protectrice, Mrs de Westmoreland, acceptée sans réticence par le roi George III. Il fut nommé lord chancelier par le roi George III. Pendant le ministère Grenville (1806-1807), il fit partie du cabinet, mais sans portefeuille. Bien qu'appartenant au parti whig, il manifesta à la Chambre des lords des idées constamment retradées et s'opposa particulièrement aux bills en faveur des catholiques d'Irlande. Devenu un des commissaires chargés d'examiner la conduite de la médecine vétérinaire, il se montra très favorable à la femme de l'héritier du trône, mais n'opina pas moins pour des conclusions plus graves que celles qui furent consignées dans le rapport de la commission et qui accusaient simplement la médecine vétérinaire de négligence, révélée par les humiliations de sa protectrice, Mrs de Westmoreland, acceptée sans réticence par le roi George III. Il fut nommé lord chancelier par le roi George III.

ELLEBORE ou HELLÉBORE s. m. (él-lé-bo-re — gr. elleboros, même sens). Bot. Genre de plantes, de la famille des renouclacées et type de la tribu des éléborées, que les anciens employaient contre la folie : L'ELLEBORE noir est un médicament drastique et diurétique. (C. d'Orbigny.) Ellebore blanc. Nom vulgaire de la racine ou rhizome du varière blanc. Ellebore blanc à tes mêmes propriétés que les bulbes de colchique. (Soulavran.) Ellebore d'hiver. Nom vulgaire de l'éranthis d'hiver. Ellebore noir. Nom vulgaire de l'élébore féridé.

Fam. Remède à la folie : Hippocrate jugea que c'était aux Adéliens et non à Démocrite qu'il fallait administrer l'ELLEBORE. (Cabanis.) Elle a besoin de six grains d'élébore. Monsieur, son esprit est tourné.

Motif. Souvent notre bon sens malgré nous s'évapore. Et nous avons besoin d'un grain d'élébore. REGAUD. Gargons, dit celle-ci, que vous n'attendrez point S'il est que moi ce but. S'il est que vous n'attendez point S'il est que moi ce but. S'il est que vous n'attendez point S'il est que moi ce but.

Ma commère, il faut vous purger Avec quatre grains d'élébore. LA FONTAINE.

Encycl. Ce genre de renouclacées renferme des plantes herbacées à tiges nues ou feuillées, souvent rameuses et buissonnantes. Les feuilles radicales sont palmées ou pétales, pétioles; celles de la tige sont sessiles ou presque sessiles et palmatisées; les plus précieuses sont celles des variétés à un ou deux rangs de fleurs, que les anciens employaient contre la folie : L'ELLEBORE noir est un médicament drastique et diurétique. (C. d'Orbigny.) Ellebore blanc. Nom vulgaire de la racine ou rhizome du varière blanc. Ellebore blanc à tes mêmes propriétés que les bulbes de colchique. (Soulavran.) Ellebore d'hiver. Nom vulgaire de l'éranthis d'hiver. Ellebore noir. Nom vulgaire de l'élébore féridé.

Fam. Remède à la folie : Hippocrate jugea que c'était aux Adéliens et non à Démocrite qu'il fallait administrer l'ELLEBORE. (Cabanis.) Elle a besoin de six grains d'élébore. Monsieur, son esprit est tourné.

Motif. Souvent notre bon sens malgré nous s'évapore. Et nous avons besoin d'un grain d'élébore. REGAUD. Gargons, dit celle-ci, que vous n'attendrez point S'il est que moi ce but. S'il est que vous n'attendez point S'il est que moi ce but. S'il est que vous n'attendez point S'il est que moi ce but.

Ma commère, il faut vous purger Avec quatre grains d'élébore. LA FONTAINE. Encycl. Ce genre de renouclacées renferme des plantes herbacées à tiges nues ou feuillées, souvent rameuses et buissonnantes. Les feuilles radicales sont palmées ou pétales, pétioles; celles de la tige sont sessiles ou presque sessiles et palmatisées; les plus précieuses sont celles des variétés à un ou deux rangs de fleurs, que les anciens employaient contre la folie : L'ELLEBORE noir est un médicament drastique et diurétique. (C. d'Orbigny.) Ellebore blanc. Nom vulgaire de la racine ou rhizome du varière blanc. Ellebore blanc à tes mêmes propriétés que les bulbes de colchique. (Soulavran.) Ellebore d'hiver. Nom vulgaire de l'éranthis d'hiver. Ellebore noir. Nom vulgaire de l'élébore féridé.

Fam. Remède à la folie : Hippocrate jugea que c'était aux Adéliens et non à Démocrite qu'il fallait administrer l'ELLEBORE. (Cabanis.) Elle a besoin de six grains d'élébore. Monsieur, son esprit est tourné.

Motif. Souvent notre bon sens malgré nous s'évapore. Et nous avons besoin d'un grain d'élébore. REGAUD. Gargons, dit celle-ci, que vous n'attendrez point S'il est que moi ce but. S'il est que vous n'attendez point S'il est que moi ce but. S'il est que vous n'attendez point S'il est que moi ce but.

Ma commère, il faut vous purger Avec quatre grains d'élébore. LA FONTAINE. Encycl. Ce genre de renouclacées renferme des plantes herbacées à tiges nues ou feuillées, souvent rameuses et buissonnantes. Les feuilles radicales sont palmées ou pétales, pétioles; celles de la tige sont sessiles ou presque sessiles et palmatisées; les plus précieuses sont celles des variétés à un ou deux rangs de fleurs, que les anciens employaient contre la folie : L'ELLEBORE noir est un médicament drastique et diurétique. (C. d'Orbigny.) Ellebore blanc. Nom vulgaire de la racine ou rhizome du varière blanc. Ellebore blanc à tes mêmes propriétés que les bulbes de colchique. (Soulavran.) Ellebore d'hiver. Nom vulgaire de l'éranthis d'hiver. Ellebore noir. Nom vulgaire de l'élébore féridé.

ELLEBORE ou HELLÉBORE s. m. (él-lé-bo-re — gr. elleboros, même sens). Bot. Genre de plantes, de la famille des renouclacées et type de la tribu des éléborées, que les anciens employaient contre la folie : L'ELLEBORE noir est un médicament drastique et diurétique. (C. d'Orbigny.) Ellebore blanc. Nom vulgaire de la racine ou rhizome du varière blanc. Ellebore blanc à tes mêmes propriétés que les bulbes de colchique. (Soulavran.) Ellebore d'hiver. Nom vulgaire de l'éranthis d'hiver. Ellebore noir. Nom vulgaire de l'élébore féridé.

Fam. Remède à la folie : Hippocrate jugea que c'était aux Adéliens et non à Démocrite qu'il fallait administrer l'ELLEBORE. (Cabanis.) Elle a besoin de six grains d'élébore. Monsieur, son esprit est tourné.

Motif. Souvent notre bon sens malgré nous s'évapore. Et nous avons besoin d'un grain d'élébore. REGAUD. Gargons, dit celle-ci, que vous n'attendrez point S'il est que moi ce but. S'il est que vous n'attendez point S'il est que moi ce but. S'il est que vous n'attendez point S'il est que moi ce but.

Ma commère, il faut vous purger Avec quatre grains d'élébore. LA FONTAINE. Encycl. Ce genre de renouclacées renferme des plantes herbacées à tiges nues ou feuillées, souvent rameuses et buissonnantes. Les feuilles radicales sont palmées ou pétales, pétioles; celles de la tige sont sessiles ou presque sessiles et palmatisées; les plus précieuses sont celles des variétés à un ou deux rangs de fleurs, que les anciens employaient contre la folie : L'ELLEBORE noir est un médicament drastique et diurétique. (C. d'Orbigny.) Ellebore blanc. Nom vulgaire de la racine ou rhizome du varière blanc. Ellebore blanc à tes mêmes propriétés que les bulbes de colchique. (Soulavran.) Ellebore d'hiver. Nom vulgaire de l'éranthis d'hiver. Ellebore noir. Nom vulgaire de l'élébore féridé.

Fam. Remède à la folie : Hippocrate jugea que c'était aux Adéliens et non à Démocrite qu'il fallait administrer l'ELLEBORE. (Cabanis.) Elle a besoin de six grains d'élébore. Monsieur, son esprit est tourné.

Motif. Souvent notre bon sens malgré nous s'évapore. Et nous avons besoin d'un grain d'élébore. REGAUD. Gargons, dit celle-ci, que vous n'attendrez point S'il est que moi ce but. S'il est que vous n'attendez point S'il est que moi ce but. S'il est que vous n'attendez point S'il est que moi ce but.

Ma commère, il faut vous purger Avec quatre grains d'élébore. LA FONTAINE.

Encycl. Ce genre de renouclacées renferme des plantes herbacées à tiges nues ou feuillées, souvent rameuses et buissonnantes. Les feuilles radicales sont palmées ou pétales, pétioles; celles de la tige sont sessiles ou presque sessiles et palmatisées; les plus précieuses sont celles des variétés à un ou deux rangs de fleurs, que les anciens employaient contre la folie : L'ELLEBORE noir est un médicament drastique et diurétique. (C. d'Orbigny.) Ellebore blanc. Nom vulgaire de la racine ou rhizome du varière blanc. Ellebore blanc à tes mêmes propriétés que les bulbes de colchique. (Soulavran.) Ellebore d'hiver. Nom vulgaire de l'éranthis d'hiver. Ellebore noir. Nom vulgaire de l'élébore féridé.

Fam. Remède à la folie : Hippocrate jugea que c'était aux Adéliens et non à Démocrite qu'il fallait administrer l'ELLEBORE. (Cabanis.) Elle a besoin de six grains d'élébore. Monsieur, son esprit est tourné.

Motif. Souvent notre bon sens malgré nous s'évapore. Et nous avons besoin d'un grain d'élébore. REGAUD. Gargons, dit celle-ci, que vous n'attendrez point S'il est que moi ce but. S'il est que vous n'attendez point S'il est que moi ce but. S'il est que vous n'attendez point S'il est que moi ce but.

Ma commère, il faut vous purger Avec quatre grains d'élébore. LA FONTAINE. Encycl. Ce genre de renouclacées renferme des plantes herbacées à tiges nues ou feuillées, souvent rameuses et buissonnantes. Les feuilles radicales sont palmées ou pétales, pétioles; celles de la tige sont sessiles ou presque sessiles et palmatisées; les plus précieuses sont celles des variétés à un ou deux rangs de fleurs, que les anciens employaient contre la folie : L'ELLEBORE noir est un médicament drastique et diurétique. (C. d'Orbigny.) Ellebore blanc. Nom vulgaire de la racine ou rhizome du varière blanc. Ellebore blanc à tes mêmes propriétés que les bulbes de colchique. (Soulavran.) Ellebore d'hiver. Nom vulgaire de l'éranthis d'hiver. Ellebore noir. Nom vulgaire de l'élébore féridé.

Fam. Remède à la folie : Hippocrate jugea que c'était aux Adéliens et non à Démocrite qu'il fallait administrer l'ELLEBORE. (Cabanis.) Elle a besoin de six grains d'élébore. Monsieur, son esprit est tourné.

Motif. Souvent notre bon sens malgré nous s'évapore. Et nous avons besoin d'un grain d'élébore. REGAUD. Gargons, dit celle-ci, que vous n'attendrez point S'il est que moi ce but. S'il est que vous n'attendez point S'il est que moi ce but. S'il est que vous n'attendez point S'il est que moi ce but.

Ma commère, il faut vous purger Avec quatre grains d'élébore. LA FONTAINE. Encycl. Ce genre de renouclacées renferme des plantes herbacées à tiges nues ou feuillées, souvent rameuses et buissonnantes. Les feuilles radicales sont palmées ou pétales, pétioles; celles de la tige sont sessiles ou presque sessiles et palmatisées; les plus précieuses sont celles des variétés à un ou deux rangs de fleurs, que les anciens employaient contre la folie : L'ELLEBORE noir est un médicament drastique et diurétique. (C. d'Orbigny.) Ellebore blanc. Nom vulgaire de la racine ou rhizome du varière blanc. Ellebore blanc à tes mêmes propriétés que les bulbes de colchique. (Soulavran.) Ellebore d'hiver. Nom vulgaire de l'éranthis d'hiver. Ellebore noir. Nom vulgaire de l'élébore féridé.

Fam. Remède à la folie : Hippocrate jugea que c'était aux Adéliens et non à Démocrite qu'il fallait administrer l'ELLEBORE. (Cabanis.) Elle a besoin de six grains d'élébore. Monsieur, son esprit est tourné.

ELLEBORE ou HELLÉBORE s. m. (él-lé-bo-re — gr. elleboros, même sens). Bot. Genre de plantes, de la famille des renouclacées et type de la tribu des éléborées, que les anciens employaient contre la folie : L'ELLEBORE noir est un médicament drastique et diurétique. (C. d'Orbigny.) Ellebore blanc. Nom vulgaire de la racine ou rhizome du varière blanc. Ellebore blanc à tes mêmes propriétés que les bulbes de colchique. (Soulavran.) Ellebore d'hiver. Nom vulgaire de l'éranthis d'hiver. Ellebore noir. Nom vulgaire de l'élébore féridé.

Fam. Remède à la folie : Hippocrate jugea que c'était aux Adéliens et non à Démocrite qu'il fallait administrer l'ELLEBORE. (Cabanis.) Elle a besoin de six grains d'élébore. Monsieur, son esprit est tourné.

Motif. Souvent notre bon sens malgré nous s'évapore. Et nous avons besoin d'un grain d'élébore. REGAUD. Gargons, dit celle-ci, que vous n'attendrez point S'il est que moi ce but. S'il est que vous n'attendez point S'il est que moi ce but. S'il est que vous n'attendez point S'il est que moi ce but.

Ma commère, il faut vous purger Avec quatre grains d'élébore. LA FONTAINE. Encycl. Ce genre de renouclacées renferme des plantes herbacées à tiges nues ou feuillées, souvent rameuses et buissonnantes. Les feuilles radicales sont palmées ou pétales, pétioles; celles de la tige sont sessiles ou presque sessiles et palmatisées; les plus précieuses sont celles des variétés à un ou deux rangs de fleurs, que les anciens employaient contre la folie : L'ELLEBORE noir est un médicament drastique et diurétique. (C. d'Orbigny.) Ellebore blanc. Nom vulgaire de la racine ou rhizome du varière blanc. Ellebore blanc à tes mêmes propriétés que les bulbes de colchique. (Soulavran.) Ellebore d'hiver. Nom vulgaire de l'éranthis d'hiver. Ellebore noir. Nom vulgaire de l'élébore féridé.

Fam. Remède à la folie : Hippocrate jugea que c'était aux Adéliens et non à Démocrite qu'il fallait administrer l'ELLEBORE. (Cabanis.) Elle a besoin de six grains d'élébore. Monsieur, son esprit est tourné.

Motif. Souvent notre bon sens malgré nous s'évapore. Et nous avons besoin d'un grain d'élébore. REGAUD. Gargons, dit celle-ci, que vous n'attendrez point S'il est que moi ce but. S'il est que vous n'attendez point S'il est que moi ce but. S'il est que vous n'attendez point S'il est que moi ce but.

Ma commère, il faut vous purger Avec quatre grains d'élébore. LA FONTAINE.

Encycl. Ce genre de renouclacées renferme des plantes herbacées à tiges nues ou feuillées, souvent rameuses et buissonnantes. Les feuilles radicales sont palmées ou pétales, pétioles; celles de la tige sont sessiles ou presque sessiles et palmatisées; les plus précieuses sont celles des variétés à un ou deux rangs de fleurs, que les anciens employaient contre la folie : L'ELLEBORE noir est un médicament drastique et diurétique. (C. d'Orbigny.) Ellebore blanc. Nom vulgaire de la racine ou rhizome du varière blanc. Ellebore blanc à tes mêmes propriétés que les bulbes de colchique. (Soulavran.) Ellebore d'hiver. Nom vulgaire de l'éranthis d'hiver. Ellebore noir. Nom vulgaire de l'élébore féridé.

Fam. Remède à la folie : Hippocrate jugea que c'était aux Adéliens et non à Démocrite qu'il fallait administrer l'ELLEBORE. (Cabanis.) Elle a besoin de six grains d'élébore. Monsieur, son esprit est tourné.

Motif. Souvent notre bon sens malgré nous s'évapore. Et nous avons besoin d'un grain d'élébore. REGAUD. Gargons, dit celle-ci, que vous n'attendrez point S'il est que moi ce but. S'il est que vous n'attendez point S'il est que moi ce but. S'il est que vous n'attendez point S'il est que moi ce but.

Ma commère, il faut vous purger Avec quatre grains d'élébore. LA FONTAINE. Encycl. Ce genre de renouclacées renferme des plantes herbacées à tiges nues ou feuillées, souvent rameuses et buissonnantes. Les feuilles radicales sont palmées ou pétales, pétioles; celles de la tige sont sessiles ou presque sessiles et palmatisées; les plus précieuses sont celles des variétés à un ou deux rangs de fleurs, que les anciens employaient contre la folie : L'ELLEBORE noir est un médicament drastique et diurétique. (C. d'Orbigny.) Ellebore blanc. Nom vulgaire de la racine ou rhizome du varière blanc. Ellebore blanc à tes mêmes propriétés que les bulbes de colchique. (Soulavran.) Ellebore d'hiver. Nom vulgaire de l'éranthis d'hiver. Ellebore noir. Nom vulgaire de l'élébore féridé.

Fam. Remède à la folie : Hippocrate jugea que c'était aux Adéliens et non à Démoc

